

RÉÉ

Entrée de chabbat: 21h03 Sortie de chabbat : 22h15 (Horaire de Paris). Bné brak : Entrée: 19h13 Sortie de chabbat: 20h12
Renseignement : 053 472 44 64 (ou pour recevoir)
Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

Nefesh Yehudi

RÉÉ: LE SECRET DE LA BRAKHA

« Réé Anokhi notène lifnékhem Brakha ou klala - Regarde, aujourd'hui Je place devant toi la Bénédiction et la malédiction. la Brakha : afin que vous écoutiez les Mitsvot d'Hachem que Je t'ordonne aujourd'hui, et la Klala si vous n'écoutez pas les Mitsvot d'Hachem et que vous vous éloignez du chemin que Je vous ordonne aujourd'hui afin de suivre d'autres dieux qui n'étaient pas connus de vous ! » **Rachi** dit : il s'agit des Brakhot et des Klalot qui ont été dites sur le Mont Guérizim et le Mont Eval.

Comme cela est mentionné dans la Parachat Ki Tavo : Moché Rabenou a demandé à six Tribus de monter sur le Mont Guérizim (Chimone, Lévi, Yehouda, Issahar, Yossef et Binyamine) et aux 6 autres Tribus de monter sur le Mont Eval. Les Léviim au centre se tournaient vers le Mont Guérizim et annonçaient les Brakhot, puis vers le Mont Eval et annonçaient les Klalot et tout le monde répondait Amen !

Plusieurs questions se posent sur ce début de Paracha où chaque mot suscite une interrogation.

Q1°) "Regarde !" Qu'y a-t-il à regarder ? On aurait dû dire : "Ecoute" plutôt !

Q2°) De plus réé est marqué au singulier (regarde) alors que Moché poursuit : Je place "devant vous (lifnékhem) la brakha et la klala" au pluriel.

Q3°) De plus c'est Moché rabenou qui dit : « Je vous donne aujourd'hui la brakha et la klala » : C'est assez étonnant A priori c'est Hachem qui donne la Brakha et la Klala ! Or, dans le sefer dévarim c'est Moché Rabénou qui parle. C'est donc lui-même qui annonce qu'il donne la Brakha et la Klala !?

Q4°) Le mot Hayom paraît superflu.

Q5°) La notion même de Brakha et de Klala, est assez étonnante : Nous savons que la Guemara enseigne dans Kiddouchine qu'il n'y a pas de récompense pour les Mitsvot dans ce monde-ci : Skhar Mitsva béaye alma léka. Comment donc comprendre que la Torah promette pour toutes les Mitsvot de façon générale, une véritable récompense matérielle dans cette Paracha-là ainsi que dans la Parachat Equev ou Békhoukotai et Ki Tavo.

Q6°) Enfin, comment comprendre cette mise en scène de la moitié des Tribus sur le Mont Guérizim et l'autre sur le Mont Eval et les Léviim au milieu. Quelle leçon doit-on tirer de cette préparation pour annoncer les Brakhot et le Klalot ?

FAITES DE BONS PLACEMENT CAR LES INTÉRÊTS PEUVENT RAPPORTER GROS

Il est écrit dans la Massékheté Kiddouchim (39b) :

« Michna : Tout celui qui fait une Mitsva, On lui fera du Bien, et On lui allonge sa vie de la terre ; celui qui ne fait pas une Mitsva, On ne lui fait pas du Bien, On ne lui allonge pas sa vie et il ne mérite pas d'hériter la terre. La Guemara demande : Voici qu'il est marqué dans la Michna dans Péa : Voici les choses dont un homme mange les fruits dans ce Monde-ci en gardant le capital intact pour le monde futur : le respect des Parents, prodiguer de la Bonté, recevoir des invités, mettre la paix entre un homme et son prochain, entre un mari et sa femme et l'Etude de la Torah en face de toutes les Mitsvot ! (comment donc la Michna affirme-t-elle qu'il y ait des récompenses pour toutes les Mitsvot ?) Rava a répondu cela dépend des avis : d'après le Tana de notre Michna, il y a toujours un sakhar mais d'après Rabbi Yaakov il n'y a pas toujours sakhar (pour toutes les Mitsvot ici bas).

Rava a ajouté (p.40a) : Rav Idi m'a expliqué : que signifie le verset : **"dites au Tsadik qui est bon, qu'il mangera les fruits de ses actions"**. La Guemara demande : y-a-t-il un tsadik qui est bon et un tsadik qui n'est pas bon ? Voici l'explication : le Tsadik qui est bon avec Hachem et qui est bon avec les hommes est un Tsadik tov, il a le droit de manger ici-bas le fruit de ses actions (en laissant le capital intact pour le monde futur) ; le tsadik qui est bon avec Hachem mais qui n'est pas bon avec les hommes s'appelle "tsadik lo tov" et ne reçoit sa part que dans le monde futur (mesure pour mesure qu'il n'a pas fait du bien dans ce monde autour de lui).

De même il est écrit : **"oye la racha' ra' ki gumoul yadav yaassé lo - malheur au mauvais racha qui recevra les fruits de ses actions !"** Y-a-t-il un racha qui est mauvais et un racha qui n'est pas mauvais ? Voici l'explication : Le racha qui est mauvais avec Hachem et mauvais avec les hommes s'appelle "racha ra" et recevra le fruit de ses actions. Le racha qui n'est mauvais qu'avec Hachem mais pas avec les hommes s'appelle "racha qui n'est pas ra", il ne recevra pas le fruit de ses actions tout de suite. "

Nous voyons donc, comme le dit la Guemara un peu plus loin explicitement, que chaque Mitsva possède un capital qui est réservé pour le monde futur. Si cette Mitsva profite aussi aux hommes, à notre entourage (ou même seulement à nous-mêmes), alors nous touchons des intérêts immédiatement dans ce monde-ci. De même pour les avérote, il y a un capital réservé pour le monde futur mais si cette avérote est mauvaise et endommage les autres (ou même seulement nous-mêmes), alors il y a tout de suite une punition (comme intérêt sur le dommage) et le capital reste de toute façon intact pour le monde futur.

R5. Nous voyons un premier élément de réponse : il est tout à fait juste de parler de récompense dans ce monde-ci, sans que cela contredise la notion de "capital" qui reste intacte pour le monde futur.

L'essentiel de la récompense n'est pas ici-bas mais comme tout placement, il peut y avoir des intérêts. La Guemara explique que le secret des intérêts dépend de la mesure avec laquelle nous faisons profiter les autres de nos actions : si nos actions touchent beaucoup de personnes autour de nous pour le Bien (ou pour le contraire h'as véchalom) alors il y aura déjà des intérêts dans ce monde-ci. Si nos actions ne sont bonnes que pour Hachem (ou inversement mauvaise seulement envers Hachem), le salaire sera alors réservé pour le Olam abba.

R2. Ce principe est en allusion au début de notre Paracha : “**regarde**, je place **devant vous la brakha** et la klala ” qui vient sous-entendre que chaque individu, peut recevoir la brakha ou la klala, si ses actions concernent toute la Communauté d’Israël.

TOUT NE DÉPEND QUE DE TOI, À CET INSTANT, ET POUR L’ÉTERNITÉ !

Il est écrit dans la Guemara Kiddouchine (40b) :

« *Tanou Rabanane - la Braïta dit : L’homme doit toujours se voir comme s’il était moitié coupable et moitié méritant. S’il fait une Mitsva : heureux de lui car il a fait pencher sa balance du côté des mérites ; s’il a fait une avéra, malheur à lui, car il a fait pencher sa balance du côté des fautes ! Comme il est écrit dans Kohélète : “Une avéra peut faire perdre beaucoup de bontés d’Hachem. Rabbi Elazar, le fils de Rabbi Chimone a ajouté : “Le monde lui-même est jugé selon la majorité des actions comme l’individu qui est jugé selon sa majorité d’actions. Si un homme fait une Mitsva : heureux de lui ! Car il fait pencher non seulement lui-même mais le monde entier du côté des mérites. Mais s’il fait une avéra, malheur à lui ! Car il fait pencher sa balance et celle du monde du côté des fautes ! C’est ce que dit le verset : une faute (ou même un fauteur !) peut faire perdre au monde beaucoup de bontés !*

Rachi écrit : un homme doit se voir lui-même, ainsi que le monde entier, exactement à l’équilibre ! Par exemple, s’il y a dans le monde moitié de tsadikim et moitié de réchaïm ou moitié de bonnes actions et moitié de mauvaises actions. C’est sa Mitsva à lui qui va tout faire pencher et qui sera décisive. Il devient par son action “tsadik” et rend le monde entier “tsadik” .

Evidemment cette Guemara et ce Rachi sont tout à fait étonnants. Est-il possible que le monde soit, à chaque instant, à l’équilibre et que notre compte de bonnes actions soit aussi à chaque instant à l’équilibre . Si cela était vrai pour un instant t, l’instant d’après cela ne le serait plus ! D’ailleurs, dans la Guemara, il n’est pas marqué que l’homme est à chaque instant “bénoni” ou le monde à chaque instant “bénoni” mais : “léolam iré adam atsmo véète haolam...- **un homme doit se considérer** ou considérer le monde de cette manière”. Reste à comprendre pourquoi devons-nous considérer les choses ainsi si ce n’est pas la réalité.

Nous répondrons à cette question par une autre question. Le Mésilat Yecharim demande : comment est-il possible de récompenser un homme dans le Monde futur pour une grande Mitsva et une petite Mitsva. Voici que la récompense de la grande Mitsva va forcément éclipser la récompense de la petite. Comment donc pourrait-il profiter de cette petite Mitsva pour l’éternité ? Il en est de même pour les avérote : si un homme a fait une petite avéra et une très grave. Le feu de la avéra importante cachera complètement l’étincelle de la punition de la petite.

Le Messilat Yecharim écrit : Hakadoch Baroukh Hou a créé le monde futur Olam haGumoul (le Monde de la Récompense) de telle manière qu’il soit possible de récompenser chaque action bigné atma à part entière. Il y aura une récompense pour la grande mitsva éternellement et une récompense pour la petite sans que l’une puisse gêner l’autre. Cela est humainement incompréhensible car dans notre Monde, il y a un principe de compensation. Lorsqu’il y a par exemple trois bonnes nouvelles et une mauvaise, elles se compensent. Mais dans le monde futur qui est préparé à cet effet (pour la récompense), Hachem pourra récompenser chaque action, ou chaque instant à part entière, comme si les autres instants n’avaient pas existé sans tenir compte des autres récompenses ou punitions. C’est comme si, à un certain niveau, il y avait un monde futur pour chacune de nos actions et chacun de nos instants.

S’il en est ainsi, on comprend mieux ce que dit la Guemara : puisque chaque instant de notre vie et chacune de nos actions est récompensée à part entière, sans tenir compte de celles des autres, elle est donc décisive, et redoutable : c’est elle qui va fixer la réussite de notre vie ou l’échec, tout au moins pour le monde futur qui lui est réservé.

Les actions d’Hachem et Ses créations ne ressemblent pas aux nôtres. Lorsqu’un être humain agit, dans sa vie, certaines de ses actions sont importantes et décisives et certaines ne le sont pas. Parfois, il fait des choses inutiles et parfois il s’occupe souvent de simples moyens, qui lui permettront certes d’arriver à des fins plus élevées par la suite. Il n’en va pas de même d’Hakadoch Baroukh Hou : chacune de Ses actions est décisive, chacune de Ses Créations est parfaite et constitue une véritable fin (et pas juste un moyen). Tout ce qu’il fait est pour un Bien absolu. C’est pourquoi : s’il nous a créé dans ce monde-ci à cet instant T, c’est que certainement un instant décisif, un but en soi, un instant duquel tout dépend !

Même si cette perception est humainement invisible mais d’un point de vue plus élevé, nos Sages nous révèlent qu’elle est vraie. C’est pourquoi nous devons nous voir à l’équilibre ainsi que le monde entier bénoni et considérer que notre action sera capitale !

Il est dès lors possible de comprendre ce que dit le premier verset : « Réé Anokhi notène lifnékhem hayom brakha ou klala... - Regarde, (au singulier), grâce à toi Je pourrai placer devant tout Israël la brakha et la Klala ».

R1&R6. “Regarde” fait allusion au fait que l’on pouvait voir les six Tribus qui étaient sur le Har Guérizim et les six Tribus qui étaient sur le Mont Eval. Chaque Ben Israël pouvait ressentir avec cette mise en scène que la Mitsva qui allait sortir de la bouche des Léviim au bas de la Montagne serait décisive et pourrait faire pencher la balance d’un côté ou de l’autre.

R4. “Anokhi notène lifnékhem hayom, Je place devant vous aujourd’hui”, veut donc dire qu’un seul individu peut amener la brakha et la klala devant tout le Klal Israël, par une seule action qu’il ferait “aujourd’hui”. Le Terme superflu Hayom vient signifier qu’à chaque instant de chaque jour de nos vies, cette vérité se répète. En écoutant la Mitsva de l’instant t, en vivant cet instant avec intensité, comme s’il était un but en soi, un monde futur en lui-même, nous pouvons apporter la Brakha sur tout Israël.

LORSQUE LE ROI NOUS CONFIE LES RÊNES

Le Midrach Raba (Parachat Réé) dit que depuis qu’Hachem a dit : « Réé Anokhi notène lifnékhem hayom brakha ou klala » s’applique le verset de Eikha (perek guimel) : « MiPi élione lo yetseé haraute véhatov - de la Bouche d’Hachem ne sort plus le Mal ou le Bien ».

Le Midrach explique : Hachem a confié la réalisation des brakhote et des klalote au Klal Israël. Il a attaché à chaque Mitsva un flux de Brakha et à chaque avéra un flux de klala pour le monde entier. R3. Ce n’est donc plus d’Hachem que sort la Brakha ou la Klala (à un certain niveau) mais des Mitsvot et des avérote elles-mêmes, à tel point que Moché Rabenou lui-même a pu dire : Anokhi notène lifnékhem hayom habrfakha ...c’est moi qui vous donne la brakha et la klala ; c’est-à-dire : moi-même par le fait que je vous transmet les mitsvot et les avérote.

A quoi cela ressemble ? Au directeur d’une usine nationale électro-chimique dont les produits sont indispensables, et dont l’énergie se répand dans tout le pays. De cette usine dépend : le bon fonctionnement du pays : l’électricité, l’eau, le gaz, la protection contre les ennemis ... Le Directeur de l’Usine amène son fils dans l’endroit le plus important de l’usine, lui confie les clés et lui dit : maintenant c’est de toi que tout dépend. C’est ce qu’il est écrit : -Regarde c’est toi qui peut apporter devant tout le monde la brakha et la Klala. Selon la manière dont tu gèreras l’usine.

Nefesh Yehudi

EKEV: LA VRAIE PEUR À AVOIR : C'EST MANQUER DE CRAINTE !

Il est écrit dans la Parachat Ekev :

« Et ce sera en conséquence (equev) de l'écoute de ces lois, si vous les gardez et vous les appliquez, alors Hachem gardera pour vous le mérite de l'Alliance et le H'essed qu'Il a promis à vos Pères. Il t'aimera, te bénira, te multipliera toi et le fruit de tes entrailles ainsi que les fruits de tes champs et de ton troupeau, tu seras béni parmi tous les peuples et il n'y aura pas de stérilité même pas dans ton troupeau. Hachem enlèvera de toi toutes les maladies, toutes les souffrances que tu as vues en Egypte, tu ne les connaîtras pas et Hachem les mettra sur tes ennemis. »

Tout cela en conséquence de quoi ? Equev tichméoune - En conséquence de l'application des Mitsvot, Rachi ajoute des Mitsvot qu'un homme piétine du talon (ekev).

Q1°) En d'autres termes, la Torah promet de nombreuses récompenses et en particulier pour l'observance des Mitsvot légères que les gens piétinent du talon. Evidemment, il faudra éclaircir pourquoi c'est spécialement ces Mitsvot là qui accordent à l'homme un grand mérite et une grande récompense.

Dans la suite de la Paracha, dans le H'amichi, il est écrit :

« Vé 'ata... - et maintenant, Israël qu'est-ce qu'Hachem demande de toi si ce n'est que de le craindre, de marcher dans Ses chemins, de L'aimer, de Le servir, de tout ton cœur et de toute ton âme et de garder les Mitsvot d'Hachem et Ses préceptes, afin qu'il te fasse du Bien. »

La Guemara dans Brakhote (33b) a enseigné au Nom de Rabbi H'annina : Si Hachem ne demande de toi que de Le craindre, tu peux déduire de là que : « hakol bi'dé Chamaïm h'outs méire'at Chamaïm, que tout dépend du Ciel, sauf la crainte du Ciel ». C'est pour cela que l'on peut affirmer que c'est la seule chose qu'Hachem te demande, car tout le reste dépend de Lui.

Comme le dit la Guemara chabbat (30b) : Hakadoch Baroukh Hou ne possède dans Ses Salles de Trésors que la crainte du Ciel comme unique et précieux objet de valeur. [En effet, dans le monde d'En-haut où tout dépend entièrement d'Hachem, la seule chose qui est rare, précieuse et qui vaut à Ses yeux est certainement cette Crainte du Ciel qui, à un certain niveau, nous dit la Torah, ne dépend pas de Lui, si l'on peut s'exprimer ainsi.]

Plusieurs questions se posent : Q2°) Voici qu'a priori nous avons le libre arbitre dans tous les domaines de la vie. Comment comprendre que la seule chose qui dépende de nous soit la Crainte ? De plus : soit un homme a peur, soit il n'a pas peur ! Du coup, même cette crainte, comment comprendre qu'elle dépende de nous ?

Q3°) Cette crainte a d'ailleurs quelque chose de formidable : c'est le but de la création, comme le dit également la Guemara : tout le monde n'a été créé que pour la Crainte du Ciel ! (Chabbat 30b) ou encore dit la Guemara : cette crainte vaut bien le monde entier (chacoul kénéguéd kol haolam). Ben Zoma a ajouté : le monde entier n'a été créé que pour accompagner celui qui possède la Crainte du Ciel.

D'un autre côté, nous voyons que c'est le premier pas de la seule chose qui dépend de nous (Réchit Khokhma Ireat Hachem). Sans cette crainte, on ne peut pas commencer à agir car tout le reste dépend d'Hachem. Comment concilier cette double place de la crainte : au début de l'échelle et en haut de l'échelle. Le passouk dit d'ailleurs : « equev anava ireat Hachem », au talon de la « anava » il y a la crainte. D'un autre côté : réchit khokhma ireat Hachem, nous voyons que la crainte est à la tête (réchit : roch). C'est une autre manière de formuler la même question.

Q4°) Enfin, le Midrach souligne qu'il y a une certaine contradiction. Hachem a l'air de dire que la seule chose qu'Il nous demande c'est la Crainte.

D'un autre côté, dans le verset, Il nous demande d'autres qualités : de marcher dans Ses voies, de L'aimer, de garder les Mitsvot...

Comme l'a fait remarquer David Hamélekh à Hakadoch Baroukh Hou : « Ah'at chaalti méète Hachem ota avakech... une seule chose je Te demande Hachem, celle que je réclame tout le temps : chivti bévète Hachem kol yémé h'ayaye : rester assis dans la Maison d'Hachem à étudier tous les jours de ma vie », le verset poursuit : lah'azote béno'am Hachem - afin de voir la Chekhina, oulevaker béekhhalo et de visiter son Eikhal ; ki Itspénémi bé-Soucco, d'être protégé dans sa Soucca béyom raa, au jour du malheur ; yastiréni bésséter aholo, bétsour iéroméméni ... Hakadoch Baroukh Hou a dit à David : Tu as dit une seule chose ! Mais tu fais une longue liste. David Hamélekh a répondu : c'est de Toi que j'ai appris : « qu'est-ce qu'Hachem demande de toi si ce n'est de le craindre ? » Puis Tu as rajouté : de marcher dans ses Voies, de l'aimer, de Le servir... Yalkout Chimoni (Téhilim 27). Reste à comprendre que signifie qu'Hachem demande une seule chose et qu'Il fasse une longue liste après et que David Hamélekh l'imite.

Q5°) La Guemara dit : « ne lis pas 'ma », qu'est-ce qu'Hachem demande de toi mais Méa qui est une allusion aux cent Brakhote qui nous permettent d'atteindre la Crainte du Ciel. Comme le dit le Baal HaTourim, la valeur numérique de Ma en atbache est justement 100 et il y a précisément cent lettres dans ce verset de Véata Israël... Comment comprendre que c'est spécialement les Cent Brakhote qui permettent d'atteindre la Crainte du Ciel et non une autre Mitsva comme la Amida qui demande également beaucoup de Crainte ou l'Etude qui amène à la crainte également.

-J'AI PEUR QUE LE COMBAT SOIT PERDU D'AVANCE. -SI TU AS PEUR, C'EST BON !

Dans le **Sefer Hakhinoukh**, Mitsva 421, Hachem nous ordonne dans la Torah de mettre des Tefilline et d'attacher sur notre bras (et sur notre tête) quatre Parachiot selon les détails halakhiques qui ont été transmis lé Moché MiSinai. Le Sefer HaKhinoukh explique la raison de cette Mitsva :

« Voici que l'homme a été créé avec un corps purement matériel : Baal h'omer. Il sera donc forcément entraîné après les désirs de son corps ! Voici que la nature de la matière est de demander du plaisir en permanence, de vouloir profiter et de suivre ses instincts, comme un cheval dans une course effrénée qui ne comprend même pas où il va ! Hachem a, certes, placé une âme, un cadeau Divin, qui a la possibilité, selon sa force d'empêcher la faute ; cependant, cette âme ne réside pas dans son domicile, elle est tout en bas bien loin de son endroit de règne et sa force est donc très limitée. Il est certain que le corps la dominera facilement et même perpétuellement. C'est pourquoi Hachem savait que nous avions besoin de multiplier les gardiens ; Il nous a donné les moyens de nous protéger de ce mauvais voisin qu'est la matière de peur qu'il nous maîtrise, nous dirige et nous tue. Voici que nous vivons chez elle et qu'elle est reine ici-bas. Pour ce peuple kadoch, Hachem a ordonné et donné des gardiens puissants tout autour de lui. D'une part, nous avons la Mitsva d'étudier la Torah Divine en permanence le jour et la nuit, Nous avons la Mitsva des Tsitsit aux quatre coins de nos vêtements, la Mézouza à nos portes,

et les Tefilline sur nos bras et nos têtes, tout cela afin de nous rappeler et de nous renforcer, de ne pas suivre nos cœurs, nos yeux, les instincts de notre corps et que nous soyons sauvés du vol et des mauvaises actions que nous pourrions commettre. -Mon fils, regarde maintenant, combien est puissante la force du corps, même au-dessus de l'influence de l'âme ; alors qu'Hachem nous aide en permanence et nous protège ! »

R2. Nous croyons avoir le libre arbitre dans tous les domaines, nous pensons être les maîtres de nous-mêmes et pouvoir tout décider mais il est bien possible que nous nous trompions, et que ce soit le corps ou le yetser ara qui décide selon son désir, son attirance, son intérêt. La seule chose qui peut nous retenir dans cette course effrénée après la matière : c'est la crainte du ciel. C'est donc à un certain niveau, la seule chose que nous pouvons faire pour être un peu plus libre.

Comme le dit la Guemara dans Baba Batra p.10a, il y a dix choses puissantes qu'Hachem a créées mais qui possèdent un destructeur : La pierre est dure mais le métal la casse. Le métal est dur mais le feu le fait fondre. Le feu est fort mis l'eau l'éteint. L'eau est puissante mais les nuages savent la porter. Les nuages sont forts mais le vent les disperse. Le vent est puissant mais le corps peut le contenir (le corps contient le souffle de vie). Le corps est puissant (dans ses penchants) mais la crainte le casse. La crainte est puissante mais le vin la fait oublier. Le vin est fort mais le sommeil disperse son effet. Le sommeil et la mort sont forts mais la Tsedaka sauve de la mort et est plus forte qu'eux. (Tu vois la grandeur de la Tsedaka).

Nous voyons dans cette Guemara que la crainte c'est l'antidote contre la matière et contre le corps et c'est donc une première étape pour comprendre ce que disent nos Sages : la seule chose qui dépend vraiment de nous, le premier pas que nous pouvons accomplir : c'est la Crainte. Reste à savoir comment acquiescer cette crainte.

L'ŒIL TE VOIT, L'OREILLE T'ENTEND ET LE LIVRE EST REMPLI DE TES ACTIONS

Le Rambam écrit Hilkhot Issodé Hatorah (chapitre 1) :

« Le fondement des fondements et le pilier de la Sagesse c'est de savoir qu'il y a Quelqu'un qui existait avant tout le monde. C'est Lui qui fait exister tous les êtres existants; tout ce qui peut se trouver dans les cieux et sur terre, n'est présent que par la force de Son Existence. Son Existence ne dépend d'aucune existence alors que toutes les autres existences dépendent de lui et ont besoin de Lui. Le navi a dit : Hachem Eloqim Emet : car Il n'y a rien de plus vrai que son Existence comme le dit la Torah dans Vaéeth'anane : Ein o'd Milevado ! Rien d'autre n'existe que Lui ! Cet Être, c'est le Maître du Monde, le Tout Puissant, Sa Force est sans limite...

Chap2 : Le Tout Puissant Redoutable et Honorable nous a demandé de L'aimer et de Le craindre comme il est écrit : Véahavta éte Hachem Elokékha et aussi éte Hachem Elokékha Tirea. On pourrait se demander comment arrive-t-on à Le craindre et à L'aimer ? La réponse est qu'il faut de la Réflexion ! L'homme doit réfléchir et analyser toutes les Actions d'Hachem, Ses créatures extraordinaires, voir les Prodiges de Sa Sagesse, comprendre que Chacune de Ses Actions a une portée infinie. Alors, l'homme arrivera à louer, à remercier, à craindre Celui qui a fait et qui a créé tout cela !

Le Rama dans la première Halakha du Choulh'ane Aroukh (Or HaH'aïm 1.1) nous explique ce qu'est la crainte ainsi :

« Chiviti Hachem lénéguedi tamid, J'ai fait résider Hachem devant moi perpétuellement. C'est un principe qui inclut toute la Torah. C'est l'atout des Tsadikim qui marchent avec Hachem car la vie d'un homme, ses mouvements, ses occupations, lorsqu'il est seul dans sa maison ne ressemblent pas du tout à sa vie, à ses mouvements et à ses occupations lorsqu'il est devant un grand Roi.

De même, sa parole et la manière dont il s'exprime lorsqu'il est avec ses proches et les gens de sa maison n'est pas la même que lorsqu'il est devant un Roi. A combien plus forte raison lorsque l'homme se rendra compte qu'il s'agit du Grand Roi Hakadoch Baroukh Hou, dont le kavod est universel et qui voit toutes nos actions en détails ; immédiatement, l'homme sera rempli de crainte et de soumission et sera rempli de timidité perpétuellement. Il n'aura pas peur de ceux qui se moquent de lui et même lorsqu'il sera seul, dans sa chambre, lorsqu'il se couchera, il saura qu'il est devant Hachem et le matin, il se lèvera avec zèle devant le Roi, son Créateur, qui le regarde. »

Cette première halakha du Choulh'ane Aroukh (extraite du Rambam) vient nous montrer, quelque part, que c'est là tout le but de l'application du Choulh'ane Aroukh , vivre avec Hachem tout au long de la journée. Lorsqu'un homme est devant Hachem, il n'y a plus de paresse, plus de laisser-aller : tout est fait avec empressement et pureté car le Roi le regarde.

Comme le dit la Michna, dans Pirké Avot, si tu observes ces trois grandes choses qu'il y a dans le Ciel, tu n'en viendras jamais à fauter : une oreille t'entend, un œil te voit et toutes tes actions sont écrites dans le Livre. Non seulement Hachem est présent mais il nous juge !

QUE LA FORCE SOIT AVEC TOI

D'après le Sefer HaH'inoukh, on peut accomplir la Mitsva de Crainte du Ciel à chaque instant de la journée ou de la nuit en s'imaginant la Présence d'Hachem redoutable devant nous. D'après d'autres Richonim, la Mitsva de crainte s'accomplir, en particulier, lorsqu'une épreuve, une tentation, une faute, se présentent et que nous nous renforçons afin de l'éviter. Ces Richonim nous révèlent que c'est par la force de la Crainte qu'un homme maîtrise son corps et repousse la faute comme nous l'avons déjà vu. Ce n'est pas étonnant que le Zohar nous dise que la Mida de Itsh'aq : la Crainte s'appelle également dans les Sefirote : Guevoura - la Force , (lékha Hachem haGuedoula vé-haGuevoura) car la crainte c'est justement la Mida de se renforcer contre les tendances du corps afin de réaliser ce que dicte l'Intellect.

Le H'azon Ich écrit dans ses lettres que bien que de nombreuses bonnes midote et de nombreuses mauvaises midote soient mentionnées dans la Torah Orale on pourrait, en réalité, toutes les inclure dans une seule Mida : le renforcement, ou sa facette négative : le laisser-aller. C'est à un certain niveau, le seul choix qu'Hachem nous laisse : Le craindre et se renforcer (Ira/gvoura) ou alors laisser le corps nous diriger. Le Yetser ara est très fort et la seule chose qui le casse et le maîtrise : c'est la Crainte.

[L'étude de la Torah est connue pour être l'antidote contre le Yetser ara et amoindrit énormément ses attaques : c'est certain. Cependant, au moment de l'attaque du yetser, lorsque la "taava" se renforce alors, là, la seule arme qui nous reste entre les mains c'est la crainte qui est présente dans le cœur.]

R3. C'est donc le premier pas pour la Techouva : la Crainte du Cie, mais c'est également un immense niveau : celui de vivre avec Hachem en permanence ; cela s'appelle Dvéqoute b'Hachem. La crainte est donc au talon mais également à la tête; il y a des craintes très accessibles telle que la crainte de la punition et des craintes très élevées telles que la crainte de la Grandeur d'Hachem, et de la Grandeur de Sa Parole ! Si déjà lorsque nous analysons ses créatures, nous pouvons voir combien elles sont faites avec sagesse, combien elles sont infinies (même la Médecine d'aujourd'hui n'a pas fini de percevoir la Grandeur du Créateur) cela nous donne une idée de l'Importance de ce Créateur-là et de l'importance de Sa volonté !

R1. C'est pourquoi au début de la Paracha, nous trouvons que le respect des Mitsvot légères apportent un grand salaire ? En effet, seul celui qui est conscient de l'importance de Celui qui ordonne les Mitsvot fera attention aux Mitsvot légères ; lorsque l'homme sait que c'est Le Même Créateur qui ordonne les Mitsvot les plus graves et fondamentales et la plus légère et simple (en apparence) alors il ne fait plus de différence. Le respect des Mitsvot piétinées c'est une Preuve de Crainte du Ciel et c'est la Clé pour recevoir tous les Trésors d'Hachem qui ne contiennent que la Crainte du Ciel (comme le dit la Guemara dans Brakhote).

Sof davar hakol nichma, éte haEloqim irea véet Mitsvotav chémor ki zé kol haadam . Au final, tout est clair : il suffit de craindre Hachem et de respecter Ses Mitsvot car c'est là tout l'homme.